

faire la trace plus profonde et pour établir dans les esprits, un certain ordre, un enchaînement dans les divers détails, pourra user plus librement de la méthode déductive. Il devra faire apprécier par les élèves, tout en les guidant, l'action ou le personnage, au point de vue moral, social et religieux.

On devra aussi les amener à établir des comparaisons entre le présent et le passé, entre des faits ou des personnages ayant des traits frappants de ressemblance ou de dissemblance.

Par ces comparaisons, si le professeur sait toujours indiquer avec âme le côté moral, les enfants s'habitueront aux notions du juste et de l'injuste, à l'amour des vertus chrétiennes et à la répulsion pour les vices.

"Le maître zélé trouvera mille et une occasions de leur montrer dans divers tableaux, la beauté, la grandeur et les succès définitifs de la vertu aux prises avec les différentes passions qui tourmentent l'humanité. La laideur, la bassesse des actions vicieuses et les revers qui ont été et seront toujours tôt ou tard les effets d'une mauvaise conduite."

Que les élèves de ces cours soient souvent appelés à donner des résumés sous forme de rédaction historique, de ces déductions générales qu'ils ont faites en classe sur telle ou telle période ou personnage, voir par exemple la révolte de 37, ou encore l'Union des Canadas, etc., étant guidés, encouragés par le maître.

Pour rompre la monotonie, pour rendre l'enseignement encore plus vivant, que de beaux morceaux, tant en prose qu'en vers, nous pourrions faire lire, voire plutôt apprendre par cœur, se rappelant qu'on est de beaucoup plus touché, parce qu'on les comprend mieux, des morceaux qu'on peut réciter.

Les chants patriotiques trouveront encore ici leur place toute marquée. En un mot, les professeurs n'auront que l'embarras du choix, dans la riche moisson des prosateurs, des poètes et des écrivains canadiens.

Par l'emploi de tous ces moyens dictés par les maîtres de la pédagogie, vous constaterez que vos élèves étudieront l'histoire nationale avec des sentiments d'une légitime fierté, et avec une chaleur et vivacité qui leur feront adopter une ligne de conduite en rapport avec leurs devoirs de catholiques convaincus et de patriotes vraiment canadiens-français. Et cette fierté toute canadienne-française se traduira plus tard en acte lorsqu'au cours de la vie ils seront appelés à jouer le rôle soit d'électeurs ou d'élus.

En résumé:

1e.—Avec les enfants de 1ère et 2e années, enseignement oral, anecdotique et concentrique par l'image.

2e.—Avec les élèves de 3e et 4e, quoique ayant leur manuel en mains, la méthode intuitive et dialogique doit encore dominer.

3e.—Au cours supérieur, tout en faisant usage de la méthode déductive, tout en laissant aux enfants plus d'initiative, le professeur aura recours de temps en temps à la méthode analytique, afin de mettre plus de clarté, plus d'union dans la synthèse des principaux événements qui ont illustré notre histoire nationale.

Mais soit au cours élémentaire, soit au cours supérieur, on n'oubliera jamais le but à poursuivre et à atteindre: la formation du cœur et la culture du patriotisme canadien-français et catholique chez les enfants de nos écoles.

J'ai la certitude que vous allez considérer comme un de vos plus impérieux devoirs de cultiver chez nos enfants l'amour du sol natal, l'attachement aux anciennes traditions de nos pères et aux institutions nationales, par l'enseignement de l'histoire du Canada.

Le nouveau président de l'Association d'Éducation d'Ontario

L'honorable P. Landry, président du Sénat, a accepté la présidence de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario. C'est un événement d'une haute importance, et le choix de M. Landry est salué avec joie par tous les amis de la cause si juste de nos compatriotes de la province voisine.